

Partout dans le pays, en grève, en manifestation, sur les actions de blocage, nous avons été nombreux, tous secteurs mélangés, dans une ambiance déterminée et combative. La jeunesse était aussi présente en nombre pour exprimer un ras-le-bol général contre cette société pourrie, depuis les nouvelles attaques austéritaires jusqu'au génocide en Palestine.

Un mouvement qui naît... et qui inquiète le gouvernement !

Dans plusieurs villes, des milliers de personnes se sont réunies en assemblées sur les places pour discuter des suites. À nous de faire grandir le mouvement naissant et de lui donner la force nécessaire pour défendre nos intérêts sans rien lâcher : les intérêts du monde du travail et de la jeunesse, face au patronat et au pouvoir d'État capitaliste.

Le "nouveau" Premier ministre, Sébastien Lecornu, a été obligé de changer de ton constatant la dynamique du 10 septembre. Ses discours vont dans le sens de dire que son gouvernement devra être « plus à l'écoute » et il a même annoncé le retrait de la mesure visant à retirer 2 jours fériés aux salariés du public. Néanmoins, il ne faut pas se faire d'illusion : tout cela n'est que du discours et des tentatives d'alliances avec le parti socialiste ou l'extrême-droite pour obtenir une majorité parlementaire et faire passer un nouveau budget meurtrier. Ce gouvernement attend de voir si cette mobilisation va prendre de l'ampleur et adaptera sa politique à la situation. Alors renforçons la pression, rejoignons cette mobilisation et donnons-nous les moyens de vraiment « tout bloquer » par la grève et l'action !

Vers un mouvement d'ensemble pour dégager toutes les politiques antisociales

Il faut qu'on se donne les moyens d'aller vers un mouvement d'ensemble, une grève générale, pour en finir durablement avec ces gouvernements au service du patronat. La grève, c'est l'arme par excellence des travailleurs, celles et ceux qui produisent tout et sans qui... rien ne tourne. Dans les facs et les lycées, soyons massivement en grève le 18 septembre, quittons nos cours, retrouvons nous dans les assemblées générales et dans

les manifestations. Ce n'est pas la rentrée des cours... mais bien celle de la lutte !

La principale force de la jeunesse scolarisée n'est pas (seulement) sa capacité à se déployer sur de multiples « actions » ou « blocages », mais dans sa capacité à entraîner d'autres secteurs dans la lutte si elle se montre suffisamment dynamique et déterminée. Si nous descendons en nombre ce 18 septembre et les jours qui suivront, cela donnera de la force à tous les secteurs. Le gouvernement aura un vrai problème !

Ancrer le mouvement localement, l'étendre et l'amplifier !

Nous avons tout à y gagner. Un mouvement d'ensemble pourrait mettre un stop à toutes les politiques dégueulasses du gouvernement Macron. Mais ce serait aussi l'occasion d'imposer toutes nos revendications pour lesquelles la jeunesse se bat depuis des années. Exiger la fin de la sélection à l'Université et la création de places à la fac. Mettre fin aux coupes budgétaires dans les lieux d'études et tous les services publics. Revendiquer l'augmentation des salaires et la baisse des prix. Revenir à la retraite à 60 ans (et pourquoi pas à 55 ?). Imposer la rupture de tous les liens avec l'Etat israélien. Et bien d'autres, qu'il faudra discuter et décider en assemblée générale !

Le prochain rendez-vous est ce 18 septembre à l'appel de l'intersyndicale. Soyons y nombreux et donnons nous les moyens d'organiser la lutte à la base, dans des assemblées générales, comités de mobilisation, voire dans des coordinations – dont on voit les germes dans l'Interfac région parisienne qui s'est réunie à 250 étudiants le 10 septembre et les différentes réunions inter-lycées de Rennes et Paris (avec une vingtaine de lycées représentés).



Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires

@npa_revo

npa-revolutionnaires.org

@npajeunes_revo

contact@npa-jeunes-revolutionnaires.org

npa-jeunes-revolutionnaires.org